



Les étrennes des concierges en baisse

C'est une tradition qui est en train de se perdre. Locataires et copropriétaires se montrent plus chiches à l'heure de récompenser les gardiens d'immeuble pour les services rendus.

CHRISTINE HENRY | 29.12.2010, 07h00

Après les cadeaux au pied du sapin, voici l'heure des étrennes ! A l'occasion du Nouvel An, il est de coutume de glisser une petite enveloppe ou d'offrir une boîte de chocolats ou une bouteille de champagne à son gardien d'immeuble en guise de remerciement pour les services rendus tout au long de l'année. Pourtant, cette tradition est en perte de vitesse depuis quelque temps déjà. Et la crise n'a rien arrangé.

« Il y a dix ans, la quasi-totalité des locataires et copropriétaires faisaient un geste. Le montant des étrennes variait en fonction des ressources de chacun. Certains me glissaient un billet de 20 € dans une enveloppe. J'ai également reçu 200 € d'un vieux monsieur, décédé aujourd'hui. Mais le montant des étrennes s'est réduit progressivement au fil des années. L'an dernier, trois personnes seulement m'ont donné chacune 150 €, confie Fernanda, une concierge d'un immeuble comportant une vingtaine de logements dans le XVIIIe. Dans un immeuble plus cossu d'une quinzaine d'appartements à Montmartre, Vesla a récolté 800 € l'an dernier. « Depuis six ans, la somme reste à peu près stable, sauf en 2009, où j'ai reçu 1 000 €. J'ai envoyé une partie de cet argent à mes petits-enfants qui vivent en Serbie pour les aider, car les conditions de vie sont très dures là-bas. Et je me suis acheté un manteau. »

Des relations moins bonnes

« Depuis une dizaine d'années, cet usage est en perte de vitesse, confirme Patrick Barbero, directeur du service juridique de l'UDGE (Union nationale pour l'information et la défense des gardiens d'immeuble et des employés de maison). Sauf dans les quartiers bourgeois où les familles savent bien que pour continuer à bénéficier de services facilement, il faut mettre la main à la poche une fois l'an. Ailleurs, des gardiens n'acceptent plus de dépanner les résidents, car leurs étrennes se sont très largement amenuisées. » A l'image de Fernanda qui ne monte plus les colis dans les étages depuis deux ans et a décidé, à partir de janvier, de ne même plus les récupérer en l'absence de leur destinataire. « Face à ce changement d'attitude, les résidents ne sont pas contents. Et on assiste aujourd'hui à une recrudescence importante du nombre de cas de harcèlement chez les gardiens », observe Patrick Barbero. Alors, pour préserver vos bonnes relations avec votre gardien, n'oubliez pas ses étrennes... Surtout si vous êtes content de ses services.

[Le Parisien](#)

Droits de reproduction et de diffusion réservés - Copyright LE PARISIEN 2010
